

Adaptation et innovation : expériences acadiennes contemporaines sous la direction d'André Magord (Berne, Peter Lang, 2006, 274 p.)

Yves Frenette

Number 23-24, Spring–Fall 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1005408ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1005408ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (print)

1710-1158 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, Y. (2007). Review of [*Adaptation et innovation : expériences acadiennes contemporaines* sous la direction d'André Magord (Berne, Peter Lang, 2006, 274 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (23-24), 335–337.
<https://doi.org/10.7202/1005408ar>

ADAPTATION ET INNOVATION : EXPÉRIENCES ACADIENNES CONTEMPORAINES

sous la direction d'André Magord
(Berne, Peter Lang, 2006, 274 p.)

Yves Frenette
Centre de recherche en civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa

Il s'agit des actes du 32^e colloque international annuel de l'Association française d'études canadiennes (AFEC), qui s'est tenu à l'Université de Poitiers. Préfacé par Herménégilde Chiasson et présenté par André Magord, le recueil est divisé en trois parties : 1) « Transitions », 2) « Identité et éducation : méthodologies du devenir », 3) « Recherche appliquée et adaptation face au défi des mutations structurelles en milieu minoritaire ». On y trouve comme collaborateurs des praticiens chevronnés des études acadiennes, les Joseph Yvon Thériault, Réal Allard, Rodrigue Landry, Greg Allain, Omer Chouinard et Jean-Paul Vanderlinden, qui côtoient d'autres spécialistes des francophonies canadiennes (André Langlois, Anne Gilbert et Normand Labrie) ainsi que de jeunes chercheurs (Joël Belliveau, Kenneth Deveau, Éric Forgues, etc.). Cette alchimie donne un livre novateur qui repousse les frontières de la connaissance sur l'Acadie d'aujourd'hui.

En introduction, André Magord présente la problématique des mutations structurelles et identitaires en contexte de mondialisation, et les défis que posent ces mutations aux Acadiens. Selon lui, ces défis passent par une prise en charge du social, et les universitaires ont un rôle à jouer pour faciliter celle-ci grâce aux recherches interdisciplinaires appliquées. C'est ce que fait l'équipe dirigée par Rodrigue Landry en étudiant, dans trois articles, la vitalité ethno-linguistique et le développement du bilinguisme au Canada atlantique, et en concluant à la nécessité de la conscientisation pour combattre le déterminisme social. Greg Allain enchaîne en se penchant sur la genèse d'une institution maîtresse, le centre scolaire communautaire. Son texte est suivi par celui d'une spécialiste des sciences de l'éducation, Catalina Ferrer, qui fait état d'un projet sur « L'éducation à la citoyenneté démocratique dans une perspective planétaire » à l'Université de Moncton.

La section sur la recherche appliquée et l'adaptation comporte six articles. Dans trois contributions, Omer Chouinard, Jean-Paul Vanderlinden et leurs collaborateurs s'attardent aux enjeux de la gouvernance locale dans les communautés côtières ainsi qu'à la gestion intégrée des zones côtières, démontrant l'importance de la recherche-action dans l'innovation sociale et communautaire. Quant à André Langlois et Anne Gilbert, ils s'intéressent aux nouvelles modalités d'inscription territoriale de l'Acadie en rapport avec la vitalité communautaire. L'article qui suit, rédigé par quatre chercheurs de l'Université de Moncton, porte sur les femmes et l'économie sociale au Nouveau-Brunswick. Selon les auteurs, celle-ci est encore en émergence et le rôle des femmes y est toujours traditionnel. Enfin, le sociolinguiste Normand Labrie présente le fruit de recherches sur un centre d'appels de Moncton et sur les négociations langagières qui composent l'essentiel du travail des téléphonistes.

Ces deux parties constituent le cœur de l'ouvrage; elles sont précédées par deux articles sur les transitions en Acadie. Dans un regard panoramique, le sociologue Joseph Yvon Thériault présente d'abord les trois temps du rapport entre l'identité collective et le territoire : le territoire imaginé, le territoire aménagé et le territoire glocalisé. Puis, Joël Belliveau analyse la naissance d'un discours discordant chez les étudiants de l'Université de Moncton dans les années 60.

La publication d'*Adaptation et innovation : expériences acadiennes contemporaines* invite à quelques réflexions sur les perspectives synchronique et diachronique dans l'appréhension des phénomènes sociaux, sur le regard scientifique provenant de l'extérieur et sur l'édition des actes de colloque.

La grande majorité des articles qui composent le recueil sont synchroniques, voire « présentistes ». Il s'agit pour les chercheurs d'observer une situation et de proposer des solutions, que ce soit dans le cadre de la vitalité ethnolinguistique, des changements environnementaux et de leur impact sur les zones côtières, de la migration des populations rurales vers les villes ou des négociations langagières dans les centres d'appels. Ce faisant, les collaborateurs repoussent les frontières de la connaissance et sont susceptibles de jouer un rôle d'acteurs dans la vitalité collective acadienne. Pourtant, leurs travaux manquent de profondeur, puisqu'ils ne les inscrivent pas dans la durée, au contraire d'un Joseph Yvon Thériault ou d'un Greg Allain (je ne mentionne pas Joël Belliveau, qui fait carrément œuvre d'historien).

J'y vais d'une autre réflexion suscitée par la lecture de ce livre, en particulier la préface. Depuis le milieu du XIX^e siècle, l'Acadie intéresse certains intellectuels français. Ceux-ci apportent dans leurs travaux une

sensibilité qui manque aux Nord-Américains. Même si les collaborateurs de ce recueil sont canadiens, on retrouve dans *Adaptation et innovation* l'esprit de l'Institut d'études acadiennes et québécoises de l'Université de Poitiers, et de son directeur, un mélange de dépaysement et de familiarité, pour reprendre les termes d'Herménégilde Chiasson.

Finalement, il faut se demander si tout ce qui est dit lors de rencontres savantes doit se retrouver sous presse. Je ne le pense pas. Ainsi, on aurait pu épargner au lecteur l'introduction à la première partie signée par Gilles Ferréol et le texte de Catalina Ferrer, qui sont tous deux très peu pertinents, à mon sens, compte tenu des objectifs du recueil; de même, on aurait pu demander aux équipes de Landry et de Chouinard de ne rédiger chacune qu'un texte de synthèse de leurs recherches. Cela aurait évité les nombreuses redites et, dans le deuxième cas, cela aurait permis d'aplanir le style « rapport de consultant ».

Il reste que les actes du colloque de Poitiers seront les bienvenus dans la bibliothèque de tous les spécialistes en études acadiennes, peu importe leur discipline.